

ADMINISTRATION  
REDICTION - PUBLICITE - IMPRIMERIE  
10, place Jean-Jaurès, 10  
SAINT-ETIENNE  
Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95  
BUREAUX ET PUBLICITE  
PARIS, 18, rue Richelieu, Téléphone 93-58  
LYON, 28, quai Augustin, Tél. Mouton 16-19  
ROANNE, 14, cours de la République, Tél. 22-85  
LE PUY, 35, place du Breuil, Téléphone 4-23  
VERNEZ, 3, rue Testu-de-Boillier, Téléphone 3-53  
MEVRES, 2, rue Jeanne-d'Arc, Téléphone 9-94  
VICRY, 11, rue Saint-Dominique, Téléphone 32-25  
La publicité est également reçue à Agence  
Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

# La Tribune

REPUBLICAINE

**DIMANCHE**  
**7**  
**AVRIL**  
LUNE : nouvelle le 7, p. q. le 15.  
Heure nouvelle  
SOLEIL : lev. 6 h. 18, c. 19 h. 29.  
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus  
Compte chèques postaux : Lyon 54-45

1940 - 42 - Année - N° 98

50 Centimes

Communiqué officiel N° 431  
DU 6 AVRIL (matin)

## Rien à signaler. LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 6 avril.  
La situation reste relativement calme sur le front du Rhin à la Moselle, tandis que le mauvais temps continue à paralyser presque complètement l'activité aérienne.  
Au cours de la journée d'hier, le plus important des petits incidents quotidiens qui mettent aux prises les postes avancés et les patrouilles des deux adversaires s'est produit dans la région située à l'ouest des Vosges, où un détachement allemand s'est approché d'un poste français. Il a été dispersé par les armes automatiques françaises et, en se repliant, les fantassins allemands ont abandonné sur le terrain leur chef, un sous-lieutenant, qui, blessé, a été recueilli par les soldats français.  
Par ailleurs, on a enregistré, au cours de la journée écoulée, quelques tirs d'artillerie française dans la région au sud de Sarrebruck, contre des détachements de travailleurs allemands qui ont été dispersés.  
De part et d'autre du Rhin, il y a eu également quelques fusillades.  
Au point de vue aérien, en raison du mauvais temps persistant, les opérations ont été réduites au minimum.  
Les Britanniques, malgré le brouillard, ont accompli leurs reconnaissances habituelles en Mer du Nord, où, en raison de la mauvaise visibilité, on n'a enregistré que le passage de neuf raids aériens.  
Sur le continent, l'aviation française ne s'est livrée qu'à deux reconnaissances à vue au-dessus des lignes. Les Allemands ont envoyé deux appareils au-dessus de la région nord de la France.  
Dans les milieux militaires français autorisés, on a donné, ce matin, des détails sur deux événements qui se sont déroulés au début du mois d'avril.  
Tout d'abord, on annonce que l'on a retrouvé la carcasse d'un appareil allemand « Dornier 17 », signalé comme probablement abattu au cours de la journée du 1<sup>er</sup> avril.  
Avant d'avoir ainsi la preuve matérielle de cette victoire, le commandement français n'avait pas voulu homologuer officiellement la destruction de cet appareil. Celui-ci a été retrouvé, après de longues recherches, au cœur d'un bois épais. Sur trois hommes composant l'équipage, un était mort, deux autres blessés.  
Ceux-ci, qui avaient attendu cinq jours du secours, ont reçu immédiatement les soins qui nécessitaient leur état.  
D'autre part, à propos du coup de main, précédé d'une forte préparation d'artillerie, dirigé contre un poste français, à l'aube, au cours de la journée du 3 avril, dans le secteur de la Nied, on déclare, dans les milieux militaires français autorisés, que la version des faits diffusés par les services de propagande allemands est absolument inexacte.  
Il a été, en effet, affirmé de source allemande, que la petite position française avait été enlevée et qu'une vingtaine de soldats français avaient péri au cours de cet engagement.  
A la suite de l'enquête minutieuse effectuée sur place, les autorités militaires sont en mesure d'affirmer qu'à aucun moment les Allemands n'ont réussi à pénétrer dans le poste français, que celui-ci est toujours occupé par les soldats français et que les pertes françaises, du fait de la préparation d'artillerie, s'élevaient à deux tués et deux blessés, dont un, malheureusement est mort de ses blessures.

## Sur la ligne Maginot



Un officier français remet le clef du blockhaus à un officier anglais.

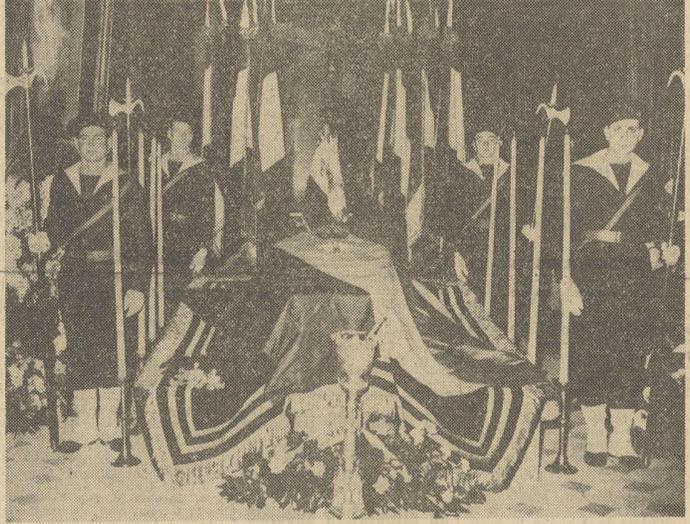


Deux amis qui s'entendent bien.

## Les projets de loi sur la défense nationale en Italie

Rome, 6 avril.  
On publie le texte des projets de loi récemment approuvés par le Conseil des ministres touchant l'organisation et la tâche de la « Commission suprême de défense », ainsi que l'organisation nécessaire de la vie, la résistance et le développement de la nation pour la guerre, le développement et la meilleure utilisation de toutes les ressources et de toutes les activités de l'Etat aux fins de la défense.  
La commission est constituée par un comité délibératif et par des organes consultatifs.  
La Commission suprême de la défense comprend également le secrétaire général, qui dépend directement du Duce.  
Le projet de loi sur l'organisation de la nation pour la guerre, en particulier, que la mobilisation de la nation, aussi bien générale que partielle, est ordonnée par décret royal sur proposition du Duce, à la suite d'une délibération du Conseil des ministres.  
La mobilisation civile consiste dans le passage des administrations publiques, des industries, des services et des organismes nécessaires à la vie, à la résistance et à la défense de la nation, de l'état de paix à l'état de guerre.  
En cas de mobilisation générale, les citoyens non assujettis aux obligations militaires, y compris les femmes et les enfants âgés de plus de 13 ans, et ceux qui, tout en étant assujettis à ces obligations, ne se trouvent pas, pour quelque motif que ce soit, incorporés dans un engagement militaire, peuvent être mobilisés civilement et, par conséquent, soumis à une discipline de guerre.

## Paris a fait hier matin A L'AMIRAL RONARC'H d'imposantes funérailles



La chapelle ardente, où le corps a été veillé par une garde d'honneur. Au-dessus, une délégation de l'Amicale des Fusiliers Marins de l'Yser, qui ont été les premiers à s'incliner devant le corps de l'amiral Ronarc'h.

Paris, 6 avril.  
C'est ce matin, à dix heures, qu'ont eu lieu, à la chapelle Saint-Louis des Invalides, les obsèques de l'amiral Ronarc'h. Bien avant cette heure-là, de nombreuses personnalités et des délégations commencent à arriver.  
Dans la cour d'honneur, où s'alignent des fusiliers marins l'arme au pied, on peut voir, sur la gauche, les voitures des opérateurs de cinéma et les appareils qui diffuseront la cérémonie.  
Sous la statue de Napoléon, le portail disparaît derrière les tentures de deuil, où se détache, en haut, un A dans un écusson.  
Les drapeaux déroulent leurs plis tricolores sur le drap noir, que relèvent de chaque côté de la porte d'entrée des embrasses d'argent.  
A l'intérieur de la chapelle, aucune tenture funèbre. Derrière le maître-autel des drapeaux français forment un fond tricolore.  
Le catafalque se dresse à l'entrée du chœur, un drap tricolore le recouvre ; dans une guirlande de lauriers d'or se détache également un monogramme d'or. Des cierges brûlent tout autour ; à chacun des angles, où veillent immobiles, gantés de blanc, halébarde en main, des marins à col bleu, portant le beret à pom-pom rouge, se fassent des drapeaux mis en faisceaux de lieutenant.  
Dans l'avant-chœur, des sièges, recouverts de housses noires, sont réservés aux membres de la famille et aux personnages officiels.  
Des matras de cérémonies en longs manteaux et rubans blancs, des huissiers à chaînes, accueillent les invités qui lui conduisent à leurs places.  
Déjà toute la partie gauche de la nef est occupée par des marins à col bleu. D'autres forment la haie.  
Des délégations d'anciens combattants, avec leurs drapeaux, ne cessent d'arriver. Elles se mêlent aux uniformes des officiers de marine, des militaires de tous grades et de toutes armes.  
Les voitures franchissent en file la grille d'entrée de l'Hôtel des Invalides.  
Il fait un temps frais ; le ciel est bas et gris, en deuil, dirait-on, lui aussi. Les curieux en foule se massent sur l'esplanade.  
D'innombrables couronnes sont apportées par les délégations et sont déposées dans la chapelle ardente, où déjà l'on remarque celle qui a été envoyée par la reine-mère de Belgique et par le roi, celles des survivants de la brigade des fusiliers-marins, prend la parole le premier, au nom de ses camarades.  
Ensuite l'amiral Dorian, rappelle les vertus militaires qu'a déployées l'amiral Ronarc'h au long de sa carrière.  
Le délégué des troupes, au son de « Sambre et Meuse », termine la cérémonie.  
Une cérémonie à Dunkerque  
Dunkerque, 6 avril.  
Ce matin, une émouvante cérémonie s'est déroulée à Dunkerque au monument aux fusiliers-marins, en hommage à la mémoire de l'amiral Ronarc'h.  
En présence de plusieurs généraux, amiraux, des autorités civiles, de nombreux officiers de toutes armes et de délégations des écoles, l'amiral commandant le secteur a déposé des fleurs devant la stèle de granit qui commémore l'héroïsme des marins ayant combattu à terre.  
Les honneurs étaient rendus par une compagnie d'infanterie et une compagnie de fusiliers-marins. On n'a pas oublié à Dunkerque, que l'amiral Ronarc'h commandait la fameuse brigade des fusiliers-marins dont l'héroïsme sauva la ville de l'invasion.  
La troupe de la Comédie-Française est acclamée en Turquie  
Ankara, 6 avril.  
Hier, la Comédie-Française a donné une matinée d'adieu devant une salle comble.  
A l'issue du spectacle, le public a rappelé à plusieurs reprises la troupe qui est venue saluer au milieu des applaudissements frénétiques.  
La Comédie Française est partie à 22 heures pour la Syrie, accompagnée à la gare par l'ambassadeur de France, M. Massigli et le personnel de l'ambassade.  
Le train a démarré au milieu des acclamations.  
Deux mineurs tués en Angleterre  
Londres, 6 avril.  
Deux ouvriers ont été tués et un autre sérieusement blessé dans un accident, survenu aujourd'hui, aux mines de la Compagnie Usworth-Durham.

## LA NEUTRALITÉ SCANDINAVE L'ANGLETERRE ET LA FRANCE envoient des notes aux gouvernements suédois et norvégien

Londres, 6 avril.  
On apprend dans les milieux officiels que lord Halifax a remis hier les ministres de Suède et de Norvège à Londres et leur a remis des messages pour leurs gouvernements respectifs.  
Les milieux bien informés britanniques restent extrêmement réservés sur la teneur de la communication remise par lord Halifax aux ministres de Suède et de Norvège.  
Ils se bornent à déclarer qu'elle est relative aux questions générales affectant les relations entre les gouvernements alliés et les pays scandinaves et qu'elle a pour but de clarifier l'attitude des alliés sur différentes questions touchant la neutralité scandinave.  
Paris, 6 avril.  
En même temps que lord Halifax remettait hier, à Londres, une note diplomatique aux représentants de la Suède et de la Norvège, une note analogue a été remise, au Quai d'Orsay, au représentant des deux pays scandinaves.  
La Suède entame des négociations avec la France  
Stockholm, 6 avril.  
M. Boheman, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères de Suède, et M. Marcus Wallenberg, directeur de banque, ont pris ce matin, à Malmo, l'avion pour Paris.  
Ce voyage est en relation avec les négociations commerciales entamées entre la France et la Suède.  
La propagande allemande est sévèrement jugée  
Stockholm, 6 avril.  
Le Dagens Nyheter donne à la propagande allemande une riposte vigoureuse dans son éditorial d'aujourd'hui.  
Après avoir stigmatisé l'attaque allemande contre le vapeur norvégien « Mira », le journal fait remarquer que c'est la Grande-Bretagne qui a proposé la vie et la propriété des neutres.  
Or, le même jour, dans son bulletin « Politisch Information », la propagande allemande a publié une note sous le titre « L'Angleterre s'est proclamée elle-même l'ennemi des neutres » en attribuant cette déclaration à M. Chamberlain.  
Aujourd'hui, d'après la même source, les Anglais menacent les neutres de prendre contre eux des sanctions économiques et demain, sans doute, la Grande-Bretagne passera à des mesures militaires.  
La vérité, conclut le Dagens Nyheter, c'est qu'aujourd'hui, c'est que la situation est caractérisée d'une part par l'attaque des avions allemands contre un paquebot norvégien et, d'autre part, par la protection britannique accordée contre cette attaque.

## UNE VISITE AU FRONT DU PRÉSIDENT LEBRUN



Le président LEBRUN a rendu, ces derniers jours, une visite aux armées. Le voici, passant en revue une compagnie d'honneur.

## Un Argentin fait à la France un don de près de quatre millions

Buenos-Aires, 6 avril.  
Un ami de la France a fait remettre à l'ambassadeur de France, tout en demandant de garder l'anonymat, un chèque d'une valeur de 3.750.000 francs, destiné aux besoins de la défense nationale.  
Le chèque a été transmis, à Paris, au président du Conseil.

## L'American Legion commémore l'anniversaire de l'entrée en guerre des Etats-Unis

Paris, 6 avril.  
Le « Paris-Post » N° 1, de l'American Legion commémore aujourd'hui le 23<sup>e</sup> anniversaire de l'entrée en guerre des Etats-Unis.  
A 10 heures, entouré d'une délégation en armes du « Paris-Post » N° 1, M. Humbert J. Clemente, commandeur de celui-ci, s'est rendu au cimetière américain de Suresnes, où il a déposé une couronne de fleurs.  
A 11 heures, avec le même cérémonial, le commandeur s'est incliné devant la tombe du Soldat Inconnu de l'Arc de Triomphe de l'Etoile, au pied de laquelle il a déposé également une couronne, cependant que les drapeaux américains du Poste Parisien N° 1, tenus par des vétérans de la guerre, saluaient cet hommage du souvenir.

## MINUTE!

Sous prétexte de faire de la politique antisoviétique, certaines municipalités décapitent les rues à tour de bras, mélangent ainsi à l'index de braves bougres qui n'ont rien à voir avec Moscou.  
C'est ainsi qu'après Barbusse, Romain Rolland, Marx, Blauguiet et Vaillant, Madame Curie, Barbes et Ledru-Rollin ont fait passer au tourniquet posthume.  
Pourquoi pas Zola, Victor Hugo, Platon et Jésus-Christ, qui étaient, après tout, plus que socialistes.  
Mais il y a mieux : on prête à un conseiller municipal de Paris l'intention de demander la « décapitation » de l'autobus P. C., sous prétexte que ces deux lettres évoquent trop celles du Parti Communiste.  
Si nous osions, nous dirions à ce pauvre homme qu'il est, après tout, les initiales de deux mots qui lui conviendraient assez bien.  
T.O.C.

## Le procès des membres du « Christian Front » s'est ouvert à New-York

New-York, 6 avril.  
Le procès des dix-sept membres du « Christian Front », accusés de complot contre la sûreté de l'Etat, de vol d'armement et de munitions dans les arsenaux, a commencé.  
Des déclarations faites aujourd'hui par l'avocat général Kennedy et par l'avocat de onze des accusés, il ressort que l'intérêt du procès se concentrera sur un personnage mystérieux, connu sous le nom de William-Gerald Bishop.  
L'avocat général voit en lui le chef d'une organisation secrète, le Comité d'action, dont l'activité attirera l'attention des agents fédéraux.  
Mais, selon l'avocat de onze des accusés, Bishop serait un provocateur ; il aurait monté le complot pour compromettre le « Christian Front ».

## La santé du cardinal Verdier

Paris, 6 avril.  
Voici le bulletin de santé qui a été rédigé et signé ce matin par le professeur Marion et le docteur Foucart, après leur visite au cardinal Verdier.  
« L'état demeure très satisfaisant. Il ne sera plus désormais publié de bulletin. »

## Une femme est tuée par des éclats de verre de son auto écrasée

Epernay, 6 avril.  
Mme Domont, épicière, habitant Epernay, rentrait dans son automobile lorsqu'un pneu éclata, projetant la voiture contre un obstacle.  
Mme Domont, atteinte à la gorge par des éclats de verre, a été tuée.

## Au Jour le Jour

La Hongrie nous a envoyé six mille six cents tonnes de tabac blond en application de nos récents accords commerciaux. De quoi bourrer quelques pipes...  
Mais je ne sais si le tabac hongrois est propre à cet usage. Je crois plutôt que la réglementation de l'emploi, après de savantes préparations, à la confection de ces cigarettines qu'elle baptise de noms pompeux et qui font les délices d'une clientèle sélectionnée, laquelle paie cher la satisfaction d'allumer des « cibiches » de luxe qui se consomment toutes seules de qu'elles ont le feu que part.  
Les vrais fumeurs usent du caporal, tabac qui conserve toute son acreté naturelle, non tripatouillé, tabac viril pour hommes « idem ».  
Quant aux pressuris, ils exigent aussi que la poudre dont ils se bourrent le nez ait du corps. Le tabac d'Espagne, si apprécié jadis, ne convenait guère qu'aux marines aristocratiques ; on l'offrait en des tabatières de métal précieuses que les marquises refermaient d'un coup sec comme pour couper le sifflet à un impertinent. Mais si riche que fût le contenu, le contenu ne valait pas tripette, et la prise la plus savoureuse était celle de gros tabac indigène que l'humble sujet tirait de tabatière de bois à queue de rat. Ainsi, les goûts des amateurs les mieux avisés se rejoignent à travers le temps...  
Et si, comme on nous le dit, le tabac à priser revient en faveur en France et en Angleterre pour des raisons encore mal définies, ne nous pourrions pas nous en servir pour ce qui est de la prise ?  
Jacques CHOLET.

## Les nouveaux uniformes de l'armée française



Un cavalier motorisé. A remarquer, le manteau à capucine et le tour de cou.

# L'ACTUALITÉ

## Regards sur l'Amérique

On répète souvent que les Américains veulent tout ignorer des querelles de la vieille Europe. En réalité, de plus en plus, ils le veulent, ou non, elles ont d'importantes répercussions sur les Etats-Unis notamment. Mieux même, elles s'y prolongent directement. Et c'est un Américain qui pour cela a été nommé au Bureau fédéral des Recherches — analogue au Deuxième Bureau de chez nous — Léon-C. Turrou qui a révélé dans un livre sensationnel intitulé « *Les nazis aux Etats-Unis* » (Editions de France), traduit de l'anglais par P.-F. Gallié, les ambitions germaniques en matière de renseignements, de la guerre, dont on a porté à l'écran le thème principal (*Les Confessions d'un espion nazi*) se lit comme le plus passionnant des romans, et les faits qu'il relate, il le dit, ont été vérifiés par les services américains d'Intelligence et de Sécurité.

Le 28 janvier 1938, le lieutenant-colonel C.-M. Busbec, de l'état-major général américain était arrivé par le Deuxième Bureau anglais pour visiter les installations de l'armée américaine. Il fut immédiatement amené aux Etats-Unis, après avoir surpris bon nombre de secrets militaires, s'appropriant à voler les codes et les cartes de l'armée américaine. Les plans (les plans) des derniers porteurs américains américains Enterprise et Yorktown.

C'était, écrit L.-G. Turrou, presque trop fantastique pour être vrai. Si les renseignements n'avaient pas émané d'une source aussi sûre, l'affaire aurait probablement été considérée comme un mythe. Mais ce qui pouvait pousser l'Allemagne à agir de la sorte. L'Allemagne et les Etats-Unis ont été en contact, depuis la guerre mondiale, et les Etats-Unis ont été en contact avec l'Allemagne. L'Allemagne et les Etats-Unis ont été en contact, depuis la guerre mondiale, et les Etats-Unis ont été en contact avec l'Allemagne.

« C'était, écrit L.-G. Turrou, presque trop fantastique pour être vrai. Si les renseignements n'avaient pas émané d'une source aussi sûre, l'affaire aurait probablement été considérée comme un mythe. Mais ce qui pouvait pousser l'Allemagne à agir de la sorte. L'Allemagne et les Etats-Unis ont été en contact, depuis la guerre mondiale, et les Etats-Unis ont été en contact avec l'Allemagne.

Tout n'est pas inquiétant, mais le Bureau fédéral des Recherches a pu ainsi faire connaître aux Américains, et au Gouvernement que les menées nazies avaient besoin d'être surveillées. Et, dans ce but, il a été abaisser fortement la cote d'atmosphère des Hitleriens Outre-Atlantique.

Mais les dirigeants américains ont aussi leurs propres soucis. Et la curieuse étude de Courtney Riley Cooper sur *« L'Etrange Jeunesse américaine »* (Editions de France) nous fait connaître, par Richer, apporté des faits authentiques, qui doivent faire terriblement réfléchir.

Courtney Riley Cooper, qui est un journaliste courageux et honnête, parcouru de long en large les Etats-Unis. Ses voyages englobèrent pratiquement toutes les grandes villes américaines. Il ne conduisit dans des centaines de cités plus petites et, ni les villages, ni les humbles communautés rurales ne furent négligés. Le vie de la jeunesse, il, ce ne fut pas toujours drôle, se passa dans des camps de touristes, dans des hôtels du dixième ordre, dans des hôtels de luxe, dans de nombreux établissements d'autant plus importants à étudier qu'ils ne publient aucun rapport de ce qui se passe entre leurs murs.

Durant des mois l'existence de l'auteur ne fut pas seulement une suite de déplacements rapides, mais encore une série de journées d'heures tardives passées dans la trépidante vie nocturne de tavernes infâmes et autres endroits de même force, tandis que ses journées étaient consacrées aux interviews du monde officiel. Nombreuses furent ses excursions dans les bas-fonds dans des conditions qui ne mettaient d'être absolument sûr de ses renseignements.

Bref, on peut être certain que Courtney Riley Cooper qu'écrivait aidé d'ailleurs le Bureau fédéral des Recherches, a poussé à fond son enquête. Et il a découvert un enfer derrière la façade — ces soirées de boîtes, ces soirées de perdus dans des parcs splendides, ces buildings, popularisés par le cinéma — vit une jeunesse dévouée.

A quoi, non travailler dur toute la journée pour quelques dollars quand on peut gagner une quinzaine de dollars à se prostituer songent beaucoup de jeunes filles américaines. Elles se prostituent, puis, puisque la prostitution ne joue plus, autrement qu'en traficant de chair fraîche, disent les gangsters ? Pourquoi ne pas aller vendre de l'opium ?

# LES ÉVÉNEMENTS DE LA RÉGION

### Le communiqué d'il y a 25 ans

Rien d'important à ajouter au communiqué d'il y a 25 ans. Au sud-ouest de Vauquois, nous avons pris pied dans un ouvrage ennemi.

### Dans le Département

#### IMPHY

Une auto renverse un piéton. — M. Louis Gros, demeurant à Nevers, rue du Rempart, qui venait de Decize et se dirigeait sur Nevers en automobile, a heurté un piéton qui traversait la chaussée avenue Jean-Jaures, à proximité de l'usine de la rue de la Métrie et de la rue de l'Usine.

### Concours d'admission dans les Ecoles nationales d'Arts et Métiers

Nevers, 6 avril. La Préfecture de la Nièvre communique :

Aux termes de la circulaire de M. le sous-secrétaire d'Etat de l'Enseignement technique, en date du 18 mars 1940, les épreuves écrites et graphiques du concours d'admission dans les Ecoles Nationales d'Arts et Métiers, auront lieu à Dijon, dans l'ordre et aux jours ci-après indiqués :

**Jeudi 20 juin.** — Matin, de 8 heures à 11 heures ; composition française (durée 3 heures). Soir, de 14 heures à 18 heures ; dessin industriel (durée 4 h.).

**Vendredi 21 juin.** — Matin, de 8 h. à 11 h. ; composition de géométrie et de géométrie descriptive (durée 3 heures). Soir, de 14 h. à 17 h. ; composition de physique et chimie (3 h.).

**Samedi 22 juin.** — Matin, de 8 h. à 11 h. ; composition d'algèbre et de trigonométrie (3 h.). Soir, de 14 h. à 17 h. ; composition de physique et chimie (3 h.).

**LA MACHINE**  
Etat civil. — Naissances : Roger Dudaige, aux Vieilles-Carrières ; Janine Sawka, citée des Minimes ; André Perrin, aux Capes ; Geneviève Obieholova, aux Fenauts ; Maurice Dion ; Joseph Urochec, citée des Minimes ; Annie Bernet, aux Marizys ; Bernadette Brisson ; Germaine Beaucarne ; Eugène Witaszak ; Monique Canard ; Hélène Turbanski, citée des Minimes ; Janine Girard, citée Ste-Marguerite.

**NEVERS**  
Nos lecteurs voudront bien nous excuser de la brièveté de notre chronique, le courrier de notre rédacteur correspondant de Nevers, ne nous est pas parvenu.

**Bureau d'hygiène.** — Le service des soins en ville sera assuré, aujourd'hui, dimanche, par Mme Grauz, infirmière municipale diplômée, 8, rue des Perrières.

**POMPE FUNÈRES GÉNÉRALES**  
Réglements de convoi et transports funéraires, fournitures automobiles spéciales, cercueils, tentures pour chapelle, couronnes mortuaires, le plus grand choix, les meilleurs prix.

**Fièvre aphteuse.** — La fièvre aphteuse vient d'être constatée dans la commune de Megny-Cours.

**Service de garde pharmaceutique.** — Le dimanche 7 avril et le lundi matin, le service de garde sera assuré par la pharmacie Thibault, rue Lafayette.

**Le « LIVRE DU SOLDAT »**  
75.000 volumes ou jeux divers envoyés gratuitement aux différents formations militaires.

**Le Secours National**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**Le Secours National**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

### LES ÉVÉNEMENTS DE LA RÉGION

#### BOURGES

Etat civil. — Naissances : Anne-Marie-Thérèse Invernizzi, Georges, 6 bis ; André-Marcel Chartron, rue Tallegreïn ; Jean-François Hettou, rue Littré, 20 ; Marie-Claude Tillier, boulevard de Strasbourg, 41.

**LA CHARITÉ**  
Etat civil. — Naissances : Yvette-Marie Jeanne Assié, faubourg de Bellevue ; Françoise-Marie Michot, vallée Bégat ; Marguerite Delaive, rue Henri-Lemaître, veuve Desbuquois, 76 ans, rue de l'Hôtel-de-Ville.

**LA MACHINE**  
Etat civil. — Naissances : Roger Dudaige, aux Vieilles-Carrières ; Janine Sawka, citée des Minimes ; André Perrin, aux Capes ; Geneviève Obieholova, aux Fenauts ; Maurice Dion ; Joseph Urochec, citée des Minimes ; Annie Bernet, aux Marizys ; Bernadette Brisson ; Germaine Beaucarne ; Eugène Witaszak ; Monique Canard ; Hélène Turbanski, citée des Minimes ; Janine Girard, citée Ste-Marguerite.

**LE « LIVRE DU SOLDAT »**  
75.000 volumes ou jeux divers envoyés gratuitement aux différents formations militaires.

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

### LES ÉVÉNEMENTS DE LA RÉGION

#### BOURGES

Etat civil. — Naissances : Anne-Marie-Thérèse Invernizzi, Georges, 6 bis ; André-Marcel Chartron, rue Tallegreïn ; Jean-François Hettou, rue Littré, 20 ; Marie-Claude Tillier, boulevard de Strasbourg, 41.

**LA CHARITÉ**  
Etat civil. — Naissances : Yvette-Marie Jeanne Assié, faubourg de Bellevue ; Françoise-Marie Michot, vallée Bégat ; Marguerite Delaive, rue Henri-Lemaître, veuve Desbuquois, 76 ans, rue de l'Hôtel-de-Ville.

**LA MACHINE**  
Etat civil. — Naissances : Roger Dudaige, aux Vieilles-Carrières ; Janine Sawka, citée des Minimes ; André Perrin, aux Capes ; Geneviève Obieholova, aux Fenauts ; Maurice Dion ; Joseph Urochec, citée des Minimes ; Annie Bernet, aux Marizys ; Bernadette Brisson ; Germaine Beaucarne ; Eugène Witaszak ; Monique Canard ; Hélène Turbanski, citée des Minimes ; Janine Girard, citée Ste-Marguerite.

**LE « LIVRE DU SOLDAT »**  
75.000 volumes ou jeux divers envoyés gratuitement aux différents formations militaires.

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).

**LE SECOURS NATIONAL**  
Le Secours National a été créé par le Congrès de la Grande-Armée, Paris (XVII).



### Toujours rieuse et si bien portante !

Elle a toujours le sourire, malgré ses 94 ans. Elle est bien portante, elle est toujours de Montsauche (Nièvre), et si on lui demande comment elle fait, elle répond malicieusement : « C'est la Santé ». Car elle n'a jamais attendu d'être malade pour en prendre. La Constitution, comme un bienheureux, est ses organes. C'est le secret de sa jeunesse heureuse : des soins réguliers, de l'exercice et de la bonne digestion.

### Le Timbre-Escompte

c'est la ristourne, le boni de la femme économ. Réclamez vos Timbres-Escompte rouges.

### UN MONSIEUR

offre gratuitement à tous ceux qui souffrent de troubles de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, asthme, etc., un traitement efficace et sans danger. C'est la méthode scientifique de la peau, basée sur la découverte de la vitamine A2, qui agit directement sur la peau, après avoir longtemps souffert et essayé de tous les remèdes.

### AVIS

Les fabricants de boissons gazeuses de St-Etienne et de la région informent leur clientèle que, conformément aux décisions du Comité départemental de surveillance des prix, en date du 30 mars 1940, une hausse de 10 % a été appliquée sur les prix de vente au détail des boissons gazeuses de St-Etienne et de la région.

### Accidents du travail

M. Baudouin Félix, 27 ans, s'est blessé au pouce droit en travaillant à la toupe. Le docteur a ordonné une incapacité de travail de 14 jours.

### Accidents du travail

M. Baudouin Félix, 27 ans, s'est blessé au pouce droit en travaillant à la toupe. Le docteur a ordonné une incapacité de travail de 14 jours.

### Accidents du travail

M. Baudouin Félix, 27 ans, s'est blessé au pouce droit en travaillant à la toupe. Le docteur a ordonné une incapacité de travail de 14 jours.

### Accidents du travail

M. Baudouin Félix, 27 ans, s'est blessé au pouce droit en travaillant à la toupe. Le docteur a ordonné une incapacité de travail de 14 jours.

### Accidents du travail

M. Baudouin Félix, 27 ans, s'est blessé au pouce droit en travaillant à la toupe. Le docteur a ordonné une incapacité de travail de 14 jours.

### Accidents du travail

M. Baudouin Félix, 27 ans, s'est blessé au pouce droit en travaillant à la toupe. Le docteur a ordonné une incapacité de travail de 14 jours.

### Accidents du travail

M. Baudouin Félix, 27 ans, s'est blessé au pouce droit en travaillant à la toupe. Le docteur a ordonné une incapacité de travail de 14 jours.

### Accidents du travail

M. Baudouin Félix, 27 ans, s'est blessé au pouce droit en travaillant à la toupe. Le docteur a ordonné une incapacité de travail de 14 jours.

### Accidents du travail

M. Baudouin Félix, 27 ans, s'est blessé au pouce droit en travaillant à la toupe. Le docteur a ordonné une incapacité de travail de 14 jours.

### Accidents du travail

M. Baudouin Félix, 27 ans, s'est blessé au pouce droit en travaillant à la toupe. Le docteur a ordonné une incapacité de travail de 14 jours.

### Accidents du travail

M. Baudouin Félix, 27 ans, s'est blessé au pouce droit en travaillant à la toupe. Le docteur a ordonné une incapacité de travail de 14 jours.

### Accidents du travail

M. Baudouin Félix, 27 ans, s'est blessé au pouce droit en travaillant à la toupe. Le docteur a ordonné une incapacité de travail de 14 jours.

### Accidents du travail

M. Baudouin Félix, 27 ans, s'est blessé au pouce droit en travaillant à la toupe. Le docteur a ordonné une incapacité de travail de 14 jours.

### Accidents du travail

M. Baudouin Félix, 27 ans, s'est blessé au pouce droit en travaillant à la toupe. Le docteur a ordonné une incapacité de travail de 14 jours.

LA TRIBUNE UN JOUR du Monde

LA PRESSE PETITES FEUILLES D'HISTOIRE LÉONIE LÉON AMIE DE LÉON GAMBETTA

LES SPORTS de la Coupe de France

Une belle manifestation omnisports à Clermont-Ferrand

APÉRITIF A LA GENTIANE L'AMIE DE L'ESTOMAC

Le monstre...

Pour répondre au renforcement de la guerre économique, décidé d'un commun accord par les Alliés, l'Allemagne vient de créer...

Dans Le Populaire, M. Paul Faure souligne la nécessité de renouer avec la terre...

Par ailleurs, je ne sais ce que sera la récolte de céréales. Les terres envahies en automne ont été réduites, et les fortes gelées d'hiver ont fait des ravages et détruit des récoltes...

Championnats de France interrégionaux

BOURGOIN (Isère). — Excelsior Bourgois contre Football Club de Rouen. Le Havre, A. C. contre R.C. Arras.

Matchs internationaux

Bruxelles. — Belgique B contre Luxembourg. Berlin. — Allemagne contre Hongrie.

Quarts de finale de la Coupe de l'Allier

Moulins. — Etoile Moulinoise contre A.S. Dompierre. Saint-Pourçain. — S.C. Saint-Pourçain contre Etoile Montluçon.

MATCH DE CLASSEMENT

Poule B. Abret. — Stade Saint-Yorrais contre S.C.A. Cussat.

Coupe des Petits Clubs en Puy-de-Dôme

Saint-Germain-Lembron. — U.S. Saint-Germain contre U.S. Saint-Amand-Tallende. U.S. Vic contre J.A. Clermont-Ferrand.

MATCHS AMICAUX

Massiac. — Charbonnier-La Courbe (1) contre Entente Neussargues-Massiac. Montferrand. — A.S. Montferrand contre Base Aérienne 105.

Au Stade Dumoulin S.O. Clermontois contre le F. C. Riomais

Continuant leurs matches amicaux, les Riomais recevront dimanche les excellents visiteurs de la S. O. Clermontois.

AU PARO DES SPORTS G. O. A. H. ISSOIRE CONTRE STADE CLERMONTOIS

En lever de rideau : Stade Clermontois (1) contre A. S. Jeanne d'Arc.

Le rugby dans le Centre

MONTFERRAND. — A.S. Montferrand contre Base Aérienne d'Autun.

Le F. C. Moulinois à Montluçon

Montluçon. — Voilà une rencontre de rugby à succès. En effet, malgré les événements, les matches entre équipes régionales revêtent toujours un intérêt particulier.

MACABRE DÉCOUVERTE

Montcau-les-Mines, 6 avril. Le 5 avril, à 8 heures, la police était avisée, par un marinier, que le bateau était en stationnement dans le vieux port de la ville.

FAITES FAIRE VOS IMPRIMERIES A LA TRIBUNE

Montcau-les-Mines, 6 avril. Le 5 avril, à 8 heures, la police était avisée, par un marinier, que le bateau était en stationnement dans le vieux port de la ville.

CLERMONT-FERRAND. — Aujourd'hui dimanche, au stade de l'A.S.M. basket-ball, rugby, athlétisme, football.

Championnats de France interrégionaux

BOURGOIN (Isère). — Excelsior Bourgois contre Football Club de Rouen. Le Havre, A. C. contre R.C. Arras.

Matchs internationaux

Bruxelles. — Belgique B contre Luxembourg. Berlin. — Allemagne contre Hongrie.

Quarts de finale de la Coupe de l'Allier

Moulins. — Etoile Moulinoise contre A.S. Dompierre. Saint-Pourçain. — S.C. Saint-Pourçain contre Etoile Montluçon.

MATCH DE CLASSEMENT

Poule B. Abret. — Stade Saint-Yorrais contre S.C.A. Cussat.

Coupe des Petits Clubs en Puy-de-Dôme

Saint-Germain-Lembron. — U.S. Saint-Germain contre U.S. Saint-Amand-Tallende. U.S. Vic contre J.A. Clermont-Ferrand.

MATCHS AMICAUX

Massiac. — Charbonnier-La Courbe (1) contre Entente Neussargues-Massiac. Montferrand. — A.S. Montferrand contre Base Aérienne 105.

Au Stade Dumoulin S.O. Clermontois contre le F. C. Riomais

Continuant leurs matches amicaux, les Riomais recevront dimanche les excellents visiteurs de la S. O. Clermontois.

AU PARO DES SPORTS G. O. A. H. ISSOIRE CONTRE STADE CLERMONTOIS

En lever de rideau : Stade Clermontois (1) contre A. S. Jeanne d'Arc.

Le rugby dans le Centre

MONTFERRAND. — A.S. Montferrand contre Base Aérienne d'Autun.

Le F. C. Moulinois à Montluçon

Montluçon. — Voilà une rencontre de rugby à succès. En effet, malgré les événements, les matches entre équipes régionales revêtent toujours un intérêt particulier.

MATCHS AMICAUX

Massiac. — Charbonnier-La Courbe (1) contre Entente Neussargues-Massiac. Montferrand. — A.S. Montferrand contre Base Aérienne 105.

Au Stade Dumoulin S.O. Clermontois contre le F. C. Riomais

Continuant leurs matches amicaux, les Riomais recevront dimanche les excellents visiteurs de la S. O. Clermontois.

AU PARO DES SPORTS G. O. A. H. ISSOIRE CONTRE STADE CLERMONTOIS

En lever de rideau : Stade Clermontois (1) contre A. S. Jeanne d'Arc.

Le rugby dans le Centre

MONTFERRAND. — A.S. Montferrand contre Base Aérienne d'Autun.

Le F. C. Moulinois à Montluçon

Montluçon. — Voilà une rencontre de rugby à succès. En effet, malgré les événements, les matches entre équipes régionales revêtent toujours un intérêt particulier.

APÉRITIF A LA GENTIANE L'AMIE DE L'ESTOMAC

Vingt-cinq kilomètres de forêt flambent près de Marseille

Marseille, 6 avril. Un très grave incendie de forêt a éclaté au massif de Leberon, au nord de Marseille. Cet incendie s'étend sur un front de près de 25 kilomètres et toutes les troupes de la région et les pompiers de localités voisines ont été mobilisés pour l'arrêter.

Le sinistre prend une grande extension

L'incendie a pris exactement dans le bois de Roquevayre, entre Belouès et Cuvettes-Pins. L'incendie prend une très grande extension et s'avance vers la fameuse forêt Gémènes et, poussé par le mistral, s'étend aussi vers le massif de l'Étoile.

GRAND PRIX ARNEFAUX aujourd'hui à Vichy

Le Club Véloclub Vichy, continuant son effort pour encourager le sport cycliste pendant la guerre, organise la deuxième épreuve du Grand Prix Arnefaux.

ÉTAT CIVIL DE SAINT-ÉTIENNE

DECES DU 6 AVRIL 1940. Reynaud Pierre, 52 ans, cultivateur, sans domicile fixe. Chany François, 73 ans, sans profession, crêt de la Dame-Blanche.

ÉTAT CIVIL DE SAINT-ÉTIENNE

DECES DU 6 AVRIL 1940. Reynaud Pierre, 52 ans, cultivateur, sans domicile fixe. Chany François, 73 ans, sans profession, crêt de la Dame-Blanche.

ÉTAT CIVIL DE SAINT-ÉTIENNE

DECES DU 6 AVRIL 1940. Reynaud Pierre, 52 ans, cultivateur, sans domicile fixe. Chany François, 73 ans, sans profession, crêt de la Dame-Blanche.

ÉTAT CIVIL DE SAINT-ÉTIENNE

DECES DU 6 AVRIL 1940. Reynaud Pierre, 52 ans, cultivateur, sans domicile fixe. Chany François, 73 ans, sans profession, crêt de la Dame-Blanche.

ÉTAT CIVIL DE SAINT-ÉTIENNE

DECES DU 6 AVRIL 1940. Reynaud Pierre, 52 ans, cultivateur, sans domicile fixe. Chany François, 73 ans, sans profession, crêt de la Dame-Blanche.

ÉTAT CIVIL DE SAINT-ÉTIENNE

DECES DU 6 AVRIL 1940. Reynaud Pierre, 52 ans, cultivateur, sans domicile fixe. Chany François, 73 ans, sans profession, crêt de la Dame-Blanche.

ÉTAT CIVIL DE SAINT-ÉTIENNE

DECES DU 6 AVRIL 1940. Reynaud Pierre, 52 ans, cultivateur, sans domicile fixe. Chany François, 73 ans, sans profession, crêt de la Dame-Blanche.





# La Femme est une Fleur aussi...

dit TANTE ANNIE

Au printemps, la nature reflévit. Au printemps, notre sang subit aussi des transformations analogues à celles des plantes - ces êtres vivants. A vous de savoir si vous voulez être une plante fragile ou une plante robuste trouvant à chaque saison une nouvelle floraison. Ecoutez mon conseil : Au printemps faites une cure de **JOUVENCE DE L'ABBE SOURY**, vous éviterez les "mille maux" de cette saison si dangereuse pour les femmes. Tous les troubles printaniers : vertiges, faiblesse, maux de têtes, irrégularités, éruptions, idées noires, etc... viennent DU SANG. Soignez votre sang pour conserver santé, jeunesse et beauté à toutes les saisons de l'année comme à tous les âges de la vie.

Exigez bien, dans l'intérêt de votre santé, le portrait de l'ABBE SOURY et, en rouge la signature Mag. DUMONTIER.

## JOUVENCE DE L'ABBE SOURY

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

Remet le Sang dans le bon sens



### NOS PETITES ANNONCES CLASSÉES

- EMPLOIS DEMANDÉS**
- Madame BONNE DACTYLO cherche emploi stable. Peu faire encasements. Ecrire 1963, Agence Havas Saint-Etienne.
- EMPLOIS OFFERTS**
- Bonnes ouvrières en casquettes, travail assuré. Schwarzzenberg, 16, rue Paul-Chénard, Lyon.
  - On demande des manœuvres Ets FRELAT, rue Testenoire-Lafayette, St-Etienne (Bellevue).
  - On demande menuisiers pour réglage de machines, personnes connaissant les bois pour trépage et diriger manutention. Ets FRELAT, rue Testenoire-Lafayette, St-Etienne (Bellevue).
  - On dem. 1<sup>er</sup> Jne homme 16-18 ans 2<sup>e</sup> polissage et courses: 2<sup>e</sup> monteurs en blanc ou noir et limeurs. S'ad. Morel, 75, r. Marengo, St-Et.
  - On demande pour magasin bijouterie par ses parents. S'adresser 2002, Agence Havas.
  - On demande CHAUFFEUR-LIVREUR. S'adresser de suite Minoterie Moderne, Cuzieu (Loire).
  - TISSUSES demandées par Fabrique de tissus élastiques. Ecrire 1968, Agence Havas, St-Etienne.
  - On demande JEUNE HOMME ou HOMME pour atelier réparations de pneus. S'ad. Au Vieux, 61, rue Président-Doumer.
  - On demande COUTURIERES confectionnantes p. l'atelier et à domicile. Duprot, 7, r. des Armuriers.
  - BONNE à tout faire demandée par médecin environs St-Etienne, sérieuses références exigées. Pour se présenter, prendre adresse 1977, Agence Havas.
  - On demande un SECOND BOUTILLER ou PATISSIER et un apprenti boulanger-pâtissier avec références. Saby Pétrus, boulanger, 7, aven. D. Rochereau, St-Etienne.
- On demande très bonnes COUTURIERES** travail assuré, bien rétribué, début. S'adresser Pierre Morel, 13, r. de l'Épreuve, St-Etienne.
- VARAGE DE VILLETTE**, 49, avenue de Rochetaillée, St-Etienne, demande apprentis et jeune homme pour magasin d'outillage.
- CHAUFFEUR-LIVREUR** pour camionnette, MENUISIER retraité pour entretien textile, MECANICIEN retraité ou MANŒUVRE un peu bricoleur pour menus travaux. S'adresser J.-B. Dumas, 12, rue Jules-Simon, St-Etienne.
- On demande un bon PEINTRE EN VOITURE connaissant bien son métier, travail assuré. S'adresser 1991, Agence Havas.
- au Grand-Hôtel, à St-Etienne, on demande CHAUFFEUR-BRICOLEUR présentant bien et sérieux.
- COIFFEUSE** bonne ouvrière est demandée. Granier, 29, rue Gambetta, St-Etienne.
- POUR USINAGE**, on demande artisans ou fondeurs pour travaux de fraisage légers. Ecrire 1996, Agence Havas, St-Etienne.
- A pâtisserie Conils, rue du Général-Foy, demande TRES BON OUVRIER. Références.
- On demande COMPTABLE pour chantier, terrassiers, maçons, manœuvres, pour ligne haute tension. E. Collet, 94, Grande-Rue, St-Julien-en-Jarez (Loire).
- On demande CHAUFFEUR-MAGASINIER sérieux. Etablissements Carrot, 4, Ed Thiers.
- Menuisiers sont demandés pour faire de la menuiserie. S'adresser J.-B. Chalest, 8, rue Marengo.
- Le Restaurant Meyrieux, 5, rue de l'Usine, demande un APPRENTI CUISINIER.
- On demande JEUNES GENS sérieux 17-18 ans, désirant apprendre un métier rémunérateur. S'adresser 1999, Agence Havas.
- On demande DAMES sérieuses pour contrôle, place stable. S'adresser 1997 Ag. Havas, St-Etienne.
- On demande MANŒUVRES** et OUVRIERS sérieux, sans connaissances spéciales, place intéressante et stable. S'adresser 1998, Agence Havas, St-Etienne.
- On demande une POMPIERE, une PETITE MAIN et une APPRENTIE. André Vernay, tailleur, 4, place Hôtel-de-Ville, St-Etienne.

Comment entretenir un intérieur ? RAPIDEMENT... ÉCONOMIQUEMENT... SANS FATIGUE ET SANS ABIMER LES MAINS...

**FURNEX** produit argenté pour l'acier poli

MECANO

Brillants pour tous MÉTAUX EN BIDONS ET EN TUBES

EN BIDONS ET EN TUBES

57, rue BISSÉUIL & HUET à BOULOGNE-BILLANCOURT

## Les GANGSTERS du MONT-PILAT

Roman par Henri FABIEN

VI

— Tu es charmante autant que serviable. J'ai pourtant vivement regretté hier que notre entrevue fut si courte. J'aurais eu grand plaisir à demeurer plus longtemps avec toi, et j'aurais été heureux de te voir danser. Sais-tu que voilà dix-huit mois que tu n'as plus dansé ? Ton talent a dû se perfectionner, malgré l'interruption de... ton mariage, car l'expérience de la vie et du cœur enrichit l'art, ne le croit-tu pas. Au lieu de l'aplaudir, j'ai passé la fin de ma soirée dans un cinéma. J'ai vu un de ces films que les affiches, les annonces et les critiques mêmes qualifient de merveilleux, de formidable, et autres épithètes dont la grandiloquence ne nous étonne même plus depuis des années que nous

Ils riront tous les deux. Mais Gérard était impatient de savoir si la jeune collaboratrice bienveillante avait obtenu la permission qu'elle devait solliciter.

— Ta tentative auprès de cette dame a-t-elle réussie, dit-il.

— Peut-on me refuser quelque chose, dit Bettina, affectant avec une aimable épiquerie une feinte vanité qui n'était point dans son caractère.

— Alors, quand pars-tu, puisque moi non plus on ne peut rien me refuser.

— Hé là, vous vous vantez un tantinet, cher ami, mettons simplement que je ne vous refuse pas de faire ce voyage. Je pars ce soir, je serai là-haut demain matin, je repartirai vers midi et demi, et demain soir les admirateurs de Bettina Forsgen pourront de nouveau applaudir leur idole sous les lumières du Colibri.

— Mais tu seras terriblement fatiguée, ma chère petite.

— Tant pis, je n'ai pu obtenir la permission de m'absenter que pour ce soir, et ce ne fut pas sans difficulté. Ne perdons pas de temps, je pars dans deux heures, je n'ai pas dîné, ma valise n'est pas faite. Chef, vos instructions ?

— Tu iras voir mon patron

chez lui et tu demanderas à le voir en particulier. Tu lui diras que j'ai rassemblé déjà un faisceau de faits intéressants, mais que je suis loin du but. Tu ajouteras que je vais être contraint de travailler au ralenti très probablement, jusqu'à l'issue de la trouvaille de Marsais.

Tu sais ? Et tu lui demandes si je dois néanmoins continuer dans les mêmes conditions. C'est tout. Tu te rappelleras ? Tu te rappelleras bien dans la mémoire ce qu'il te dira et tu n'prendras aucune note écrite, car tu pourrais la perdre, on ne sait jamais. Et naturellement, discrétion absolue, cela va de soi.

— Vous pouvez compter sur moi Gérard en toute tranquillité. Ou vous retrouverai-je, à mon retour ? Venez au dancing nous prendrons un rendez-vous.

Pour maintenant, j'ai encore quelques minutes à vous accorder, puis je vous quitterai. Ça fait drôle, n'est-ce pas, de se retrouver ici au café dans cette bonne ville de Lyon, toujours bons copains, comme au temps jadis, ça remue beaucoup de souvenirs. C'est loin déjà, le temps passe, les choses se détraquent, les Folies ont disparu, ma troupe de Girls s'est disper-

## HERNIE

JE SUIS GUÉRI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans douleur du Grand Trésorier de M. GLASER Spécialiste de PARIS, 44, Bd Sébastopol.

En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action bienfaisante se réalise sans souffrances, sans interruption de travail, les hernies les plus volumineuses et les plus rebelles diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu complètement.

Devant de tels résultats garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à M. GLASER qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 4 h.

Sauvillanges, 9 avril, Hôtel de la Providence ; Thiers, jeudi 11 avril, Hôtel de Paris ; Roanne, 12 avril, Hôtel du Commerce ; Charlieu, 13 avril, de 9 à 3 h, Hôtel de la Couronne ; Courand, 14 avril, Hôtel Philippe ; Boën-sur-Lignon, jeudi 18 avril, Craponne-sur-Arzon, samedi 20 avril, Café Beyssac, av. de la Gare ; Feurs, mardi 23 avril, de 9 h à 3 h, Central-Hôtel ; St-Etienne, jeudi 25 avril, Hôtel de France ; Roanne, 26 avril, Hôtel du Commerce ; Le Puy, le 27 avril, de 10 h à 3 h, Hôtel de France.

Un éminent collaborateur recevra aussi à :

Valence, le 24, mardi 16 avril, Hôtel de l'Agriculture Picarie ; Vichy, 17 avril, Hôtel du Globe ; Lapalisse, 18 avril, Hôtel de France ; Moulins, 19 avril, de 9 h à 3 h, Hôtel de l'Allier ; Montluçon, 20 avril, de 9 h à 1 h, Hôtel de la

## ASSISTANCE JUDICIAIRE

Décision du 14 novembre 1938

### EXTRAIT D'UN JUGEMENT PRONONÇANT LE DIVORCE

D'un jugement rendu par défaut, faute de constitution d'avoué, par la première chambre du Tribunal Civil de première instance de St-Etienne, le trente et un janvier 1940, enregistré, expédié et signifié, entre : Mme Louis-Gabriel Badiou, née Marie-Louise Franck, domiciliée de droit avec son mari, mais autorisée à résider séparément et résidant en fait ci-devant à Saint-Etienne, 17, boulevard Jules-Janin, et actuellement à Batna (Algérie), 16, avenue de la République, Demanderesse comparant par M<sup>re</sup> Jean Gillier, avoué, d'une part ; son mari Louis-Gabriel Badiou, demeurant ci-devant à Saint-Etienne et actuellement à Toulouse, 8, rue Delavray, Hôtel Badiou, Défendeur défaillant faute de constitution d'avoué, d'autre part.

Lequel le divorce a été prononcé entre les époux Badiou-Franck au profit de la femme et aux torts et griefs du mari, avec ses conséquences légales. Cette insertion est faite conformément à l'article 247 du Code civil en vertu d'une ordonnance rendue par M. le Président du Tribunal Civil de Saint-Etienne, le 4 avril 1939, enregistré.

Pour extrait : Jean GILLIER.

## CHUTES MATRICE et tous ORGANES, VARICES, ORTHOPÉDIE

GLASER, 44, Bd Sébastopol, PARIS

## FABRICANTS RUBANS SOIERIES GAZES COLS, ECHOS, etc.

Suis acheteur au comptant de tout stock marchandises G. LEVY, Hôtel Moderne, St-Et.

## En 8 jours, quel changement !

Vous êtes lasse, démolisée, sans appétit, incapable du moindre effort. Mais dans 8 jours, vous ne serez plus la même si vous prenez du Vin de Frileuse. Car c'est le plus fort des fortifiants, le seul à base d'Uvaria de Madagascar, cette graine merveilleuse dont le vieux Sergent Marie avait déjà reconnu les bienfaits en 1895 et qui fut étudiée scientifiquement dans une thèse de Doctorat. A cette thèse qui révélait l'Uvaria, la Faculté de Pharmacie de Strasbourg décernait en 1929, son prix de thèse de Matière Médicale. Et depuis, le Vin de Frileuse, a rendu la force à des millions de convalescents, de personnes âgées, d'êtres fatigués, qui avaient perdu le sommeil et l'appétit.



Pour préparer votre Vin de Frileuse, il vous suffit de verser le contenu de votre flacon d'Extrait concentré de Frileuse dans un litre de vin ordinaire. Vous obtenez ainsi un fortifiant extraordinaire, excellent au goût, merveilleux à la santé, le seul fortifiant qui contient la plante qui donne du sang. Buvez-en un verre avant et après chaque repas. Nous insistons sur ce fait que le Vin de Frileuse n'est pas la nouvelle marque d'un vieux produit. C'est une formule unique, et, quand vous achetez chez votre pharmacien un flacon de Frileuse, vous êtes sûr d'avoir un fortifiant à base d'Uvaria de Madagascar, préparé par un pharmacien de première classe, docteur en pharmacie.

## Le seul à base d'UVARIA DE MADAGASCAR

Le Bulletin mensuel des Tirages Financiers du mois de mars 1940

SOMMAIRES contenus dans ce numéro :

- Loterie Nationale (5e et 6e Tranche)
- Obligations Foncières 2,60% 1885, 2,80% 1895, 3,50% 1913, Communes 2,60 1892, 4% 1930, Banque Hypothécaire de France 1890, 1891
- Obligations Crédit National 5% 1919, 6% 1924, Ville de Paris, 2% 1898, 3% 1899, 2,75% 1910, 4 1/2% 1929, 5% 1930 et Bons à lots du canal de Panama.
- Cours de la Bourse.
- Ce Bulletin est en vente à la Société « LABOR », 2, rue Gérard, à Saint-Etienne, au prix de 1 franc net, Franco, 1<sup>er</sup> Tr. 20. L'abonnement est de 10 francs par an et part du 30 de chaque mois. On s'abonne sans frais à la Société « LABOR », soit par virement chèques-postal n° 146-20 Lyon, par mandat ou par timbres poste. L'abonnement et le numéro ne sont pas envoyés contre remboursement.

## UN AIR PUR...

est nécessaire aux faibles de la gorge et des poumons mais pour purifier l'air, rien ne peut remplacer la Pastille Sadler. Elle tonifie la gorge et le larynx, évite l'irritation et assure la protection des voies respiratoires ; c'est de l'air pur en tablettes. La boîte : 6 fr. 35, toutes pharmacies.

**SUPERBE CHEVALIER** **AGNEAU EN CANON** **PRINCE DE RECLAME 13**

A céder à Cannes, près gare. HOTEL MELBIE, 22 numéros, tout confort. Voir St-Etienne, 6, place Hôtel-de-Ville, St-Etienne.

## AU GRAND PARIS

12, RUE GAMBETTA, — SAINT-ETIENNE

ACTUELLEMENT GRANDE RECLAME DES NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS

**TAILLEURS SHETLAND**, costumes loris mode, jupe avec pli devant, quantité limitée. En réclame... 169 »

**TAILLEURS SHETLAND**, belle qualité, tous coloris de la saison. En réclame... 199 »

**TAILLEURS** qualité, tous coloris mode et noir, avec jupe en forme. Haute nouveauté... 189 »

**TAILLEUR LES**, très mode, forme nouvelle. En réclame... 299 »

**TAILLEURS SMOKING**, maillots en forme, jupe mode, pure laine garantie... 329 »

**ROBES FANTASIE EN RAYONNE**, belle qualité, avec corsage à poches et jupe en forme. Exceptionnel... 129 »

**MANTEAUX DROITS EN** belle qualité, doubles chine rayonne. Tous les coloris de la saison. En réclame... 199 »

**BORD A BORD**, très nouveauté, laine, marine ou pure laine garantie. 149 »

**JUPES PLISSEES** laine, belle qualité. En réclame... 99 »

**LES MEMES**, en fantaisie... 119 »

**TOILETTES de COMMUNIAN-ROBES** complètes, comprenant la robe, le voile, l'annoncière, la ceinture et le bonnet. Le tout... 99 »

Grand choix de robes et manteaux pour fillettes DE TOUS AGES

ET TOUJOURS NOTRE RAYON SPÉCIAL POUR PERSONNES FORTES

PROFITEZ ENCORE DES PRIX EXCEPTIONNELS DE NOTRE RAYON DE

## BLANC

CHOIX UNIQUE EN TOILES, DRAPS ET LINGE MÉTIS ET PUR FIL

**DRAPS « LONGOTTE »**, bonne qualité, ourlets à jours, sans couture. Hors cours, le Larg. :

160x250	200x280	280x300	19,95	23,95	25,95
---------	---------	---------	-------	-------	-------

**TOILE DES FLANDRES**, qualité extra-lourde. Le mètre :

180	200	220	23,95	29,95	33	36,50
-----	-----	-----	-------	-------	----	-------

**DRAPS avec « jours Venise »**, en toile du Nord, qualité extra-lourde. Dimensions 230x235. En réclame, le drap... 85 »

Le même, en 200x300... 75 »

**SERVICE DE TABLE** coton, SERVICE nappe couleur, gd teint, garanti, genre basque. Avec nappes 140x140. Sentimental. Le service 6 couverts... 29,95

**MOUCHOIRS PUR FIL** de Cholet blancs, avec vignettes blanches, qualité supérieure. La douzaine :

40x40	45x45	48x48	49,95	59,95	69,95
-------	-------	-------	-------	-------	-------

**SERVETTES nids d'abeille** blanche avec lileux, bonne qualité. En récl., les 6... 14,95

**SHIRTING** pour lingerie, la coupe de 10 mètres, hors cours... 49,95

**ENVELOPPES SIN** en shirting bon et qualité. Dimensions 90x120. Sans précédent... 14,95

**ENVELOPPE D'EDREDON** linon blanc, belle qual., volant à jour. En récl., le 120x150... 39,95

ETC., ETC.

## Un SANG PUR par le SIROP de BOCHET

DEPURATIF COMPLET

de la PHARMACIE DU SERPENT - LYON

— Tu es charmante autant que serviable. J'ai pourtant vivement regretté hier que notre entrevue fut si courte. J'aurais eu grand plaisir à demeurer plus longtemps avec toi, et j'aurais été heureux de te voir danser. Sais-tu que voilà dix-huit mois que tu n'as plus dansé ? Ton talent a dû se perfectionner, malgré l'interruption de... ton mariage, car l'expérience de la vie et du cœur enrichit l'art, ne le croit-tu pas. Au lieu de l'aplaudir, j'ai passé la fin de ma soirée dans un cinéma. J'ai vu un de ces films que les affiches, les annonces et les critiques mêmes qualifient de merveilleux, de formidable, et autres épithètes dont la grandiloquence ne nous étonne même plus depuis des années que nous

— Tu es charmante autant que serviable. J'ai pourtant vivement regretté hier que notre entrevue fut si courte. J'aurais eu grand plaisir à demeurer plus longtemps avec toi, et j'aurais été heureux de te voir danser. Sais-tu que voilà dix-huit mois que tu n'as plus dansé ? Ton talent a dû se perfectionner, malgré l'interruption de... ton mariage, car l'expérience de la vie et du cœur enrichit l'art, ne le croit-tu pas. Au lieu de l'aplaudir, j'ai passé la fin de ma soirée dans un cinéma. J'ai vu un de ces films que les affiches, les annonces et les critiques mêmes qualifient de merveilleux, de formidable, et autres épithètes dont la grandiloquence ne nous étonne même plus depuis des années que nous

— Tu es charmante autant que serviable. J'ai pourtant vivement regretté hier que notre entrevue fut si courte. J'aurais eu grand plaisir à demeurer plus longtemps avec toi, et j'aurais été heureux de te voir danser. Sais-tu que voilà dix-huit mois que tu n'as plus dansé ? Ton talent a dû se perfectionner, malgré l'interruption de... ton mariage, car l'expérience de la vie et du cœur enrichit l'art, ne le croit-tu pas. Au lieu de l'aplaudir, j'ai passé la fin de ma soirée dans un cinéma. J'ai vu un de ces films que les affiches, les annonces et les critiques mêmes qualifient de merveilleux, de formidable, et autres épithètes dont la grandiloquence ne nous étonne même plus depuis des années que nous

# LES DERNIÈRES NOUVELLES\* 4 heures du matin

## Communiqué officiel N° 432 DU 6 AVRIL (soir) Journée calme.

### Le procès des dirigeants communistes de la Fédération des cheminots a commencé devant le Tribunal militaire

Paris, 6 avril. Ce matin, le troisième tribunal militaire, composé de cinq juges, les 44 députés communistes, juge Pierre Semart, secrétaire général de la Fédération nationale des travailleurs des chemins de fer, et Raymond Tournemaine, trésorier de la même fédération. Tous deux représentaient la fraction communiste de la Fédération. Ils sont poursuivis pour infraction au décret-loi du 26 septembre, concernant la propagande communiste.

Ils furent arrêtés en octobre dernier, et au cours d'une perquisition, on trouva chez Pierre Semart des lettres montrant qu'il voulait entreprendre une agitation communiste dans le pays.

Le commandant Bruzin, commissaire du gouvernement, occupa le siège du ministère public. M<sup>rs</sup> Foissy et Bittel sont au banc de la défense.

On donna lecture de l'acte d'accusation qui expose que Semart et Tournemaine furent arrêtés le 26 octobre dernier, à la suite d'une plainte en abus de confiance.

Des perquisitions furent opérées au domicile de Semart, à Loches (Indre-et-Loire), où il était fauteur aux écritures. On trouva divers documents dont le résultat que Semart et Tournemaine, qui avaient été exclus de la Fédération, après le pacte germano-russe, avaient décidé d'entreprendre une active propagande.

Tournemaine qui, en qualité de trésorier de la Fédération, possédait une somme de 1.530.000 francs appartenant à la Fédération, changea cet argent de coffre-fort pour le soustraire aux recherches de l'autre trésorier, qui était le cheminot Quaréla.

Tournemaine et Semart vou-

### Un juge anglais poignardé en gare de Manchester

Il était chargé de poursuivre des objecteurs de conscience

Londres, 6 avril. M. E.-C. Burgess, président du tribunal, chargé de l'examen des objecteurs de conscience du Manchester et du Cheshire, a été poignardé à Manchester.

Le juge se disposait, en gare de Manchester, à monter dans un train, quand il fut poignardé par derrière à plusieurs reprises.

Un voyageur qui avait assisté à la scène, donna aussitôt l'alarme, mais l'agresseur s'enfuit en toute hâte.

Le juge a été conduit à l'hôpital dans un état grave. Il a reçu plusieurs blessures au cou et dans le dos. Quelques heures plus tard, un individu inconnu, soupçonné d'être l'auteur de l'attentat, a été arrêté à Whitworth.

### Sir Samuel Hoare et M. Laurent-Eynac échangent des messages

Paris, 6 avril. Sir Samuel Hoare, secrétaire d'Etat pour l'Air de Grande-Bretagne, a adressé à M. Laurent-Eynac, ministre de l'Air, le télégramme suivant :

A mon retour au ministère de l'Air anglais, je m'empresse de transmettre à Votre Excellence les meilleurs vœux pour le succès de votre grande entreprise, et de vous dire combien je suis heureux d'être à nouveau associé à un ancien collègue dans le domaine de l'aviation.

Le ministre de l'Air a répondu en ces termes :

Très touché de votre télégram-

### Le mari de la manœuvre, trouvée assassinée près du Pont de Sèvres, a été longuement interrogé

#### Il proteste vigoureusement de son innocence

Versailles, 5 avril. Le lieutenant aviateur polonais Jean Dlugolicki, mari de la manœuvre assassinée dont le cadavre fut retrouvé dans la Seine, près du pont de Sèvres, a été, à nouveau, interrogé, cet après-midi, par M. Roussel, juge d'instruction à Versailles.

Jean Dlugolicki, qui est inculpé de meurtre, était assisté de son avocat M<sup>rs</sup> Albert Gaurin.

Avec calme, l'officier polonais a fourni au magistrat toutes les explications concernant son emploi du temps le 21 janvier, jour de la disparition de sa femme.

C'est après déjeuner, a-t-il précisé, que ma femme me chercha querelle et que nous nous sommes disputés.

« Elle me quitta en faisant claquer le portier. Depuis, je ne l'ai plus revue. »

Comme le magistrat s'étonnait que Dlugolicki n'ait pas avisé la police de la disparition de sa femme, l'aviateur a expliqué :

« Je pensais que ma femme reviendrait, car elle était aviatrice et elle avait fait une fugue et elle était revenue. C'est la raison pour laquelle j'avais différé mon départ pour Lyon. »

Mais, lorsque le surlendemain, il n'eut pas de nouvelles de sa femme je me disposai à quitter Paris pour regagner ma base de Lyon.

M. Roussel demanda le magistrat avoir attendu au 17 février pour aviser la police.

« J'ai écrit, a répondu l'aviateur, que j'avais obtenu la permission d'interroger et je craignais que cela m'attire des ennuis auprès de mes chefs. »

Avant de terminer son interrogatoire, Jean Dlugolicki a tenu à déclarer une fois de plus son innocence.

Ultérieurement, il sera confronté avec des témoins.

### Pour exporter, il faut produire, POUR PRODUIRE, LA MAIN-D'ŒUVRE EST NÉCESSAIRE

#### Il conviendrait que l'administration militaire fit effort pour adapter ses méthodes à la situation économique du pays

L'abandon des habitudes et des fantaisies du temps de paix, un peu plus de bonne volonté, un peu de compréhension des réalités : c'est tout ce que l'on demande

Paris, 6 avril. des affectations baroques et aisément réalisables, pour le plus grand profit de l'économie du pays et aussi sans que l'armée ait à en souffrir. Nous n'ignorons que les cas les plus typiques...

Il nous faut ici, en premier lieu, réparer de ce mobilisé une grande usine de la région stéphanoise qui, en dépit de instances répétées des services de ravitaillement de son département — il est épier en gros « dans le civil » — se voit retenu dans l'usine en question sous le prétexte qu'il est indispensable à la défense nationale. Or, il est d'une classe déjà ancienne, il appartient à tous les problèmes économiques, plus épineux que soient, ceux des effectifs...

Nous le savons bien. Mais il ne suffit pas de dire qu'un problème est délicat, difficile pour s'abstenir d'en rechercher la solution... Car, parait-il, à tous les problèmes économiques et sociaux, le problème des effectifs comporte une solution : il faut vouloir la trouver, et non point se dispenser de la chercher. Or, il est d'une classe déjà ancienne, il appartient à tous les problèmes économiques, plus épineux que soient, ceux des effectifs...

Un autre lecteur nous a dit, qu'après le départ de son état, il a fermé son atelier, et, en quelques semaines, il aurait exécuté des commandes de la Défense nationale, pour être affecté à une usine où il effectuait, en moyenne, une heure par jour de travail se rapportant à son métier. Le reste du temps, fait des voyages de manœuvre. Lui aussi passe dans son usine pour indispensable.

N'allions pas inutilement. Chacun pourra à loisir ajouter aux cas que nous évoquons, les autres cas de ce genre, relevés à longueur de journée, si l'on peut dire...

### Les brouettes de l'Arsenal de Roanne

Dans son intervention à la Chambre, M. Paul Elbel, qui connaît à merveille la question économique — il fut longtemps directeur des Accords commerciaux — a fait état des besoins des fabricants français qui manquent de matières premières, d'outillage, de force motrice et de personnel de maîtrise.

Le député de Saint-Dié a alors cité le cas de la plus grande fabrique de fil à coudre de France, qui réclame de ses contremaîtres, actuellement occupés à pousser des brouettes à l'Arsenal de Roanne :

Nous n'ignorons pas : 1. que les arsenaux ou les fabricants des armes de notre défense, ont besoin, non seulement de spécialistes, d'ouvriers qualifiés, mais encore de manœuvres, et que, quels que soient les perfectionnements apportés aux méthodes de production, il faut généralement plus de manœuvres que de spécialistes ; 2. que les brouettes ne se poussent pas toutes seules, que deux bras sont indispensables pour que chacune d'elles se déplace, par conséquent qu'elle remplit son office...

Chacun à sa place

De là à affecter à un poussage des brouettes — ce que n'importe qui peut faire, à la condition de n'être point incapable, au bureau ou de métier de vieille — des hommes que leur profession, que les connaissances par eux acquises dans cette profession, qualifiant pour des travaux dits de « maîtrise », il y a, comme on dit, de abus.

On voudrait bien croire que nous n'inventons rien... Les choses sont assez bouffonnes en soi pour que l'on soit dispensé de les corser de quelque manière que ce soit.

Quarante hommes et quarante chevaux

On nous a rapporté une histoire amusante, qui fait encore, à l'heure qu'il est, le joyau d'un régiment régional de Paris. La voici :

On demande à ce régiment quarante colporteurs... Pourquoi faire ? — Une petite promenade en camion automobile.

Les quarante sont là. On les embarque... On les emmène aux confins de la Côte-d'Or... Il y avait là quarante chevaux à ramener à Paris. Mais il fallait les monter sur... Or, parmi les quarante soldats, tous Parisiens, personne n'avait, de sa vie, enfoncé une monture...

On avait, tout simplement, négligé de leur poser la question au départ... Probablement, pensons-nous, que l'intérêt personnel, si légitime qu'il soit dans certains cas, ne saurait trouver place dans ce débat.

« Indispensables »

Nous écrivons autant que possible de lettres à nos émancipés, qui seraient fastidieuses, Francisque LAURENT.

### LE RENDEMENT DES IMPOTS EN FÉVRIER

Paris, 6 avril. Les recouvrements opérés pendant le mois de février 1940, au titre du budget général, ont été élevés à 214.808.000 francs, soit 4.917.054 francs, dont 66.000.000 de francs pour la contribution extraordinaire sur les bénéfices de guerre.

Les recettes normales et permanentes ont donc atteint 4.916 millions 938.000 francs.

Les recouvrements effectués au titre des impôts cédulaires perçus par voie de rôles ont été élevés à 214.808.000 francs, soit 4.917.054 francs, dont 66.000.000 de francs pour la contribution extraordinaire sur les bénéfices de guerre.

Le prélevement de 5 % sur les revenus professionnels, effectués par voie de retenue à la source, représente 220.274.000 francs en février 1940, contre 68.414.000 fr. au cours du mois correspondant de 1939.

Les recettes provenant de la contribution spéciale de 15 % ont atteint, en février 1940 : 90.411.000 francs.

Pendant la même période, il a été versé, au profit des départements, communes et établissements divers au titre des anciennes contributions directes et taxes assimilées, une somme de 762.468.000 francs.

Le total des contributions directes encaissées en février 1940 atteint ainsi, la somme de 1.861.188.000 francs.

Domaine. — Le résultat de l'examen des statuts, que le montant des recouvrements, pour le mois de février 1940, au titre des contributions indirectes et monopoles s'éleva à 8.794.534.000 fr., soit un montant de 4.139.000 francs, par rapport aux évaluations budgétaires et une plus-value de 695.545.000 fr., par rapport aux recouvrements correspondants de l'année 1939.

Le montant des recouvrements au titre des contributions indirectes et monopoles, pendant les deux premiers mois de l'année, s'éleva à 8.208.506.000 fr., soit une moins-value de 327.774.000 fr., par rapport aux évaluations budgétaires et une plus-value de 909.002.000 francs par rapport aux recouvrements correspondants de l'année 1939.

Recette des postes, télégraphes et téléphones. — Les produits recouvrés pendant le mois de février 1940, par l'administration des postes et qui ont été encaissés au titre de plusieurs annexes ne figurent pas dans les chiffres ci-dessus. Ils forment un total de 414.335.000 fr., somme supérieure de 35.299.500 fr. aux évaluations et inférieure de 11.362.000 francs aux recouvrements du mois correspondant de 1939.

### Le Comité interministériel économique a tenu sa première réunion

Paris, 6 avril. Le Comité interministériel économique s'est réuni pour la première fois ce matin, à l'Hôtel Matignon, sous la présidence de M. Camille Chautemps, vice-président du Conseil.

La réunion, ouverte à 10 h. 30, s'est poursuivie jusqu'à 13 heures.

A son issue, aucun communiqué n'a été donné à la presse.

Cependant, M. Camille Chautemps a fait savoir que le Comité avait tenu une réunion de travail et d'étude, qu'il serait réuni par la suite à des intervalles réguliers et que les projets traités par lui seraient soumis selon les voies constitutionnelles, au Conseil des ministres.

La publication de chaque mesure qui interviendra sera donc faite, soit à l'issue des Conseils des ministres, soit dans les conditions ordinaires par les ministres intéressés.

Le vice-président du Conseil a bien voulu dire toutefois qu'il était très satisfait de cette première réunion qui avait permis d'aborder des sujets très importants, et d'aboutir à un accord sur plusieurs décisions urgentes.

### Les ex-députés condamnés se sont pourvus en cassation

Paris, 5 avril. Comme on le pensait, les députés condamnés par le 3<sup>e</sup> Tribunal militaire à des peines de cinq ans de prison et à 5.000 francs d'amende ont signé leur pourvoi en Cassation.

Le délai, expirant, en effet, jeudi soir à minuit.

Il manque encore quelques signatures, ce sont celles des condamnés avec sursis.

Après lecture du jugement du Tribunal militaire, les députés ont quitté Paris, le soir, pour être dirigés sur les camps spéciaux désignés par les autorités militaires.

### Le mauvais temps retarde l'exécution de l'accord de Moscou

Hovaniemi, 6 avril. On annonce aujourd'hui, en raison du mauvais temps, que les troupes soviétiques n'ont pu se conformer aux clauses de l'accord de Moscou, qui prévoit un meeting de Versailles pour une avance correspondante des troupes finlandaises.

Les Finlandais se sont donc trouvés assez souvent en train de talonner les troupes soviétiques, mais il n'y a pas eu d'incidents jusqu'ici.

D'après certains renseignements de bonne source, les forces russes qui se retirent actuellement de la région de Petsamo comprendraient environ deux divisions.

Certains rumeurs non confirmées circulant ici, laissent entendre que les Russes seraient obligés, en raison des chutes de neige, d'abandonner une partie de leurs véhicules sur les routes.

En attendant, les Finlandais ont annoncé aujourd'hui, en raison du mauvais temps, que les troupes soviétiques n'ont pu se conformer aux clauses de l'accord de Moscou, qui prévoit un meeting de Versailles pour une avance correspondante des troupes finlandaises.

### Des négociations commerciales vont s'ouvrir entre la France et la Hollande

La Haye, 5 avril. L'Algemeen Nederlandsche Persbureau communique : Une délégation néerlandaise, dont M. Lamming est le chef, ouvrira dans la semaine prochaine des pourparlers à Paris, afin de parvenir à un arrangement avec le gouvernement français concernant les problèmes commerciaux, surtout par la guerre sur mer.

### LES MAUVAIS FRANÇAIS

Ce sont ceux qui ne combattent ni au front, ni à l'arrière, en sous-vent aux bons d'armement. Souscrire aux Bons d'Armement c'est pourtant assurer à la victoire en sauvegardant ses propres intérêts.

Les quantités en cours de transport de sucre qui ont été destinées, sont en cours de transport de cette date.

Les déclarations sont adressées en double exemplaire à l'intendant militaire, directeur du ravitaillement général du département, et à quelques titres que ce soit d'une quantité de sucre excédant 500 kilos doivent en faire la déclaration à la date du 13 avril 1940.

Ils doivent également déclarer les quantités de sucre qui, leur étant destinées, sont en cours de transport de cette date.

Les déclarations sont adressées en double exemplaire à l'intendant militaire, directeur du ravitaillement général du département, et à quelques titres que ce soit d'une quantité de sucre excédant 500 kilos doivent en faire la déclaration à la date du 13 avril 1940.

### Des négociations commerciales vont s'ouvrir entre la France et la Hollande

La Haye, 5 avril. L'Algemeen Nederlandsche Persbureau communique : Une délégation néerlandaise, dont M. Lamming est le chef, ouvrira dans la semaine prochaine des pourparlers à Paris, afin de parvenir à un arrangement avec le gouvernement français concernant les problèmes commerciaux, surtout par la guerre sur mer.

### Les derniers éléments polonais qui luttèrent encore dans les forêts de Radom ont déposé les armes

Paris, 5 avril. L'agence Pat communique la dépêche suivante de Bucarest : Le Curenial annonce que, selon des renseignements recueillis par le correspondant berlinois de ce journal, les derniers détachements polonais qui tenaient encore dans les forêts des environs de Radom et qui comptaient 45.000 hommes, ont déposé les armes, mardi dernier, après avoir lutté désespérément contre les Allemands durant sept mois.

### Le prix Nobel de la Paix sera-t-il décerné à la Finlande ?

Helsinki, 6 avril. Le journal suédois Karistads Tidningen relève, aujourd'hui, l'idée que le Prix Nobel de la Paix pourrait être décerné à la Finlande, qui a sacrifié plus que n'importe quel pays à la paix et qui a accepté une lutte jusqu'à la mort, justement pour la cause de la paix.

Il s'agit seulement de trouver la forme sous laquelle ce prix pourrait être décerné à la nation finlandaise.

Cela doit pouvoir facilement se faire, étant donné que des institutions en ont déjà deux fois bénéficié : une fois le Bureau international de la Paix à Genève et, une autre fois, la Croix-Rouge internationale à Genève.

### Le roi d'Italie a inauguré l'Exposition d'Art décoratif

Milan, 6 avril. Le roi a inauguré la septième Exposition triennale d'Art décoratif à laquelle participent plusieurs pays étrangers, notamment la France.

Le souverain a été reçu à la gare par le comte de Turin, le ministre de l'Éducation nationale, les vice-présidents du Sénat et de la Chambre, le secrétaire du parti et les autorités locales.

Après avoir passé les troupes qui rendaient les honneurs, en revue, le roi a traversé la ville en auto découverte, pour se rendre à l'Exposition.

Il a été l'objet de chaleureuses manifestations d'enthousiasme de la part de la foule.

Dans le grand salon de l'Exposition où se trouvaient les représentants des pays étrangers, dont M. Hubert Guérin, chargé d'affaires de France, le souverain a écouté un discours du ministre de l'Éducation nationale, illustrant le but de cette manifestation, puis il a visité les différents pavillons.

En quittant l'Exposition, le roi s'est rendu au palais royal devant lequel se rassemblèrent ce soir les Milanais, pour manifester au chef de la Maison de Savoie leur sentiments de loyauté et d'attachement.

### Une auto s'écrase contre un arbre

Milan, 6 avril. Une jeune fille est tuée ; trois autres occupants sont blessés.

Un grave accident d'automobile s'est produit dans les environs de Bruxelles, à Groenendael.

Une voiture conduite par le comte de Borchgrave d'Altena a dérapé, faisant un tête-à-queue, et s'est trouvée violemment projetée contre un arbre bordant la route.

Mlle Diane de Borchgrave fut tuée sur le coup. Les trois autres occupants de la voiture ont été grièvement blessés.

Le comte de Borchgrave revenait avec ses enfants des obsèques de sa mère.

### LES COURSES

A LONGCHAMP

Première course. — 1. His Arrial (G. Sembat) ; 2. Karol (A. Dupuit) ; 3. Albeniz (R. Arnal).

Mutuel : gagnant, 12,50 ; places, 8, 12,50, 18.

DEUXIÈME COURSE. — 1. Le mutuel (G. Destandau) ; 2. Karol (A. Dupuit) ; 3. Vardar (R. Peincheb). Mutuel : gagnant, 101 ; places, 14,50, 11, 6.

TROISIÈME COURSE. — 1. La Diva (G. Destandau) ; 2. Presty (G. Sautour) ; 3. Sha (C.-H. Sibat). Mutuel : gagnant, 53,50 ; places, 13,50, 9,50, 8,50.

QUATRIÈME COURSE. — 1. Karol (G. Destandau) ; 2. Esculape (G. Duforez) ; 3. Warnac (G. Briedland). Mutuel : gagnant, 11 ; places, 6, 6,50, 10,50.

CINQUIÈME COURSE. — 1. Si. (G. Duforez) ; 2. Karol (A. Dupuit) ; 3. Nycamor (G. Briedland). Mutuel : gagnant, 32,50 ; places, 11,50, 17,50, 9.

SIXIÈME COURSE. — 1. Macarol (A. Dupuit) ; 2. Esculape (G. Duforez) ; 3. Compliment (G. Destandau). Mutuel : gagnant, 10,50 ; places, 7, 8, 8.

SEPTIÈME COURSE. — 1. Dianantée (R. Duforez) ; 2. Khorasani (G. Destandau) ; 3. Rabble (A. Rabbe). Mutuel : gagnant, 185,50 ; places, 40,50, 22, 12.

### LA RÉGION ALLIER

VICHY. — Pharmacia de garde. — Grotto, 21, rue Hôtel-Postes ; Déperrier, 2, boulevard de Russie ; Blanchet, 14, rue Wilson.

Le Gérant : A. CARROT.

### LA MORT DE LA PETITE THIBAUDAT

Paris, 5 avril. M. Combeau, juge d'instruction, s'est dressé du dossier de l'affaire Jacqueline Thibaudat et la transmis à M. Glorion, juge d'instruction.

Celui-ci a interrogé le jeune homme, qui a été arrêté, et l'a inculpé d'homicide volontaire et l'a fait diriger sur la prison de Fresnes.

L'assassin a demandé, auparavant, qu'il lui soit désigné un avocat.

On sait que la loi défend de donner les noms des assassins qui sont encore mineurs.

### LE MENACE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE DE L'AMSTERDAM

Amsterdam, 6 avril. Le maréchal Goering a présidé hier soir, à Berlin, la première représentation du film allemand « Baptême de l'air », consacré aux exploits de l'aviation allemande en Pologne.

Au cours de cette représentation, le maréchal Goering a prononcé une courte allocution, déclarant, selon les correspondants berlinois, les journaux hollandais et les Anglais et les Français seraient enclavés par l'aviation allemande aussi rapidement qu'annoncé précédemment que les Polonais en septembre 1939, quand l'Allemagne le voudrait.

### Des bateaux belges mitraillés par des avions allemands

Bruxelles, 6 avril. Trois bateaux de pêche belges ont été mitraillés à plusieurs reprises au large de Zebruges par des avions allemands volant à basse altitude.

### Le roi d'Italie a inauguré l'Exposition d'Art décoratif

Milan, 6 avril. Le roi a inauguré la septième Exposition triennale d'Art décoratif à laquelle participent plusieurs pays étrangers, notamment la France.

### LES MAUVAIS FRANÇAIS

Ce sont ceux qui ne combattent ni au front, ni à l'arrière, en sous-vent aux bons d'armement. Souscrire aux Bons d'Armement c'est pourtant assurer à la victoire en sauvegardant ses propres intérêts.

### LES COURSES

A LONGCHAMP

Première course. — 1. His Arrial (G. Sembat) ; 2. Karol (A. Dupuit) ; 3. Albeniz (R. Arnal).

Mutuel : gagnant, 12,50 ; places, 8, 12,50, 18.

DEUXIÈME COURSE. — 1. Le mutuel (G. Destandau) ; 2. Karol (A. Dupuit) ; 3. Vardar (R. Peincheb). Mutuel : gagnant, 101 ; places, 14,50, 11, 6.

TROISIÈME COURSE. — 1. La Diva (G. Destandau) ; 2. Presty (G. Sautour) ; 3. Sha (C.-H. Sibat). Mutuel : gagnant, 53,50 ; places, 13,50, 9,50, 8,50.

QUATRIÈME COURSE. — 1. Karol (G. Destandau) ; 2. Esculape (G. Duforez) ; 3. Warnac (G. Briedland). Mutuel : gagnant, 11 ; places, 6, 6,50, 10,50.

CINQUIÈME COURSE. — 1. Si. (G. Duforez) ; 2. Karol (A. Dupuit) ; 3. Nycamor (G. Briedland). Mutuel : gagnant, 32,50 ; places, 11,50, 17,50, 9.

SIXIÈME COURSE. — 1. Macarol (A. Dupuit) ; 2. Esculape (G. Duforez) ; 3. Compliment (G. Destandau). Mutuel : gagnant, 10,50 ; places, 7, 8, 8.

SEPTIÈME COURSE. — 1. Dianantée (R. Duforez) ; 2. Khorasani (G. Destandau) ; 3. Rabble (A. Rabbe). Mutuel : gagnant, 185,50 ; places, 40,50, 22, 12.

### LA RÉGION ALLIER

VICHY. — Pharmacia de garde. — Grotto, 21, rue Hôtel-Postes ; Déperrier, 2, boulevard de Russie ; Blanchet, 14, rue Wilson.

Le Gérant : A. CARROT.

### LA MORT DE LA PETITE THIBAUDAT

Paris, 5 avril. M. Combeau, juge d'instruction, s'est dressé du dossier de l'affaire Jacqueline Thibaudat et la transmis à M. Glorion, juge d'instruction.

Celui-ci a interrogé le jeune homme, qui a été arrêté, et l'a inculpé d'homicide volontaire et l'a fait diriger sur la prison de Fresnes.

L'assassin a demandé, auparavant, qu'il lui soit désigné un avocat.

On sait que la loi défend de donner les noms des assassins qui sont encore mineurs.

### LE MENACE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE DE L'AMSTERDAM

Amsterdam, 6 avril. Le maréchal Goering a présidé hier soir, à Berlin, la première représentation du film allemand « Baptême de l'air », consacré aux exploits de l'aviation allemande en Pologne.

Au cours de cette représentation, le maréchal Goering a prononcé une courte allocution, déclarant, selon les correspondants berlinois, les journaux hollandais et les Anglais et les Français seraient enclavés par l'aviation allemande aussi rapidement qu'annoncé précédemment que les Polonais en septembre 1939, quand l'Allemagne le voudrait.